



# NEWS

Magazine de promotion de la Mission d'Aménagement et de Gestion des Zones Industrielles S.A  
Promotion Magazine of the Industrial Zones Development and Management Authority Ltd

## DÉVELOPEMENT INDUSTRIEL DU CAMEROUN LA MAGZI, ACTEUR DE PREMIER PLAN



Dans la dynamique de relance industrielle du pays, l'organisme occupe une place de choix, à travers la mise à disposition des zones industrielles pour permettre au secteur privé d'éclorer son potentiel.



### Dossier

Visite de la Direction générale à Bertoua



### Focus

The Ombe Industrial Zone



Mission d'Aménagement et de Gestion des Zones Industrielles S.A

Organisme créé par décret présidentiel n° 2019/205 du 24 avril 2019

Capital social : 1 500 000 000

B.P 1431 Yaoundé-Cameroun

Tel /Fax : (237) 243 62 07 26 / 243 62 07 25

magzicameroun@yahoo.fr



MISSION D'AMÉNAGEMENT ET DE  
GESTION DES ZONES INDUSTRIELLES S.A

INDUSTRIAL ZONES DEVELOPMENT  
AND MANAGEMENT AUTHORITY S.A

Pourquoi choisir  
la **MAGZI** ?

# CINQ RAISONS DE MIGRER VERS LA MAGZI

**Expérience** : Plus de 45 ans d'expérience dans le secteur de l'aménagement et de la gestion des zones industrielles au Cameroun.

01

**Patrimoine foncier** : une importante réserve foncière (1293 hectares) en constante augmentation.

02

**Couverture** : Une présence effective dans plusieurs régions du Cameroun (Yaoundé, Bassa, Bonaberi, Ombé, Ngaoundéré, Garoua, Bafoussam, Bertoua, Kribi, Bamenda...) avec vocation à s'étendre sur l'ensemble du territoire national.

03

**Notre credo** : Être à l'écoute des entreprises pour un partenariat gagnant-gagnant.

04

Des tarifs locatifs plus que compétitifs.

05

[www.magzicameroun.com](http://www.magzicameroun.com)

 **MAGZI, au Coeur de l'Industrialisation !**  
MAGZI, the Gateway to Industrialisation!

## SOMMAIRE



## DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL DU CAMEROUN La MAGZI, acteur de premier plan

**D**ans la dynamique de relance industrielle du pays, l'organisme occupe une place de choix, à travers la mise à disposition des zones industrielles pour permettre au secteur privé d'éclorer son potentiel.

En effet, dans la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30), le secteur industriel l'industrie joue un rôle déterminant. Selon les statistiques nationales, le secteur contribue à hauteur de 13% au PIB national. Avec l'opérationnalisation du Plan Directeur d'Industrialisation (PDI) dont l'objectif est de faire du Cameroun l'usine de la nouvelle Afrique industrielle à l'horizon 2050, le Cameroun pourrait accroître la contribution du secteur industriel au PIB pour la porter à au moins 24% d'ici 2035.

L'enjeu ici est donner un coup accélérateur à la reconstruction du paysage industriel à travers la matérialisation sur le terrain, des trois sanctuaires industriels nationaux définis dans le PDI, à savoir l'agro-industrie, l'énergie et le numérique. Il s'agit là des niches qui, une fois capitalisées, permettront à notre pays de passer à une croissance économique à deux chiffres, de reconquérir des parts de marché, de fidéliser à nouveau les capitaines d'industrie et créer de nouvelles activités génératrices d'emplois et de valeur ajoutée. Par ailleurs, un point d'honneur devra être mis sur la valorisation des cinq piliers industriels structurants que sont : forêt/bois, textile/confection/cuir, mines/métallurgie/sidérurgie.

Dans cette dynamique, la Mission d'Aménagement et Gestion des Zones Industrielles (MAGZI) a une grande partition à jouer. En tant qu'un des bras séculiers de l'Etat en matière d'industrialisation du pays, la société (à capital public suite au décret présidentiel du 24 avril 2019) est investie de la mission d'aménager et de gérer les zones industrielles. Ainsi, pour améliorer la productivité et la compétitivité des zones industrielles, accompagner les grands projets structurants et contribuer pleinement à la mise en œuvre de la politique de promotion de transformation structurelle de l'économie du Cameroun, la MAGZI avec l'appui du Ministère de l'Economie, de la Planifi-

cation et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) a commis une étude en vue de l'élaboration du Programme National d'Aménagement et de Développement des Zones Industrielles au Cameroun.

Il s'agit d'une étude qui se propose de formuler un programme opérationnel visant la réhabilitation et l'extension des zones industrielles existantes, la mise en service et le développement des zones créées et pas encore opérationnelles, l'appréciation des besoins en espaces industriels pour l'accompagnement et le soutien au secteur industriel et éventuellement les positions géographiques de ces futures zones sur l'ensemble du territoire national.

La mise en œuvre de ce programme permettra de résoudre définitivement la question du foncier industriel en mettant à la disposition des investisseurs tant nationaux qu'étrangers dans des conditions de sécurité garantie, des espaces équipés nécessaires à l'implémentation de leurs unités de production dont les activités ne pourront avoir qu'un effet multiplicateur sur la croissance économique du pays.

Au total, la zone industrielle étant en fin de compte le lieu de matérialisation de tous les projets industriels, il serait irréaliste de concevoir une politique de développement qui n'intègre pas dans ses composantes le volet foncier industriel. C'est en ce sens que l'on est droit d'affirmer à juste titre que la MAGZI dont la mission principale est de mettre à la disposition des investisseurs des terrains aménagés nécessaires à leurs activités, est un acteur de premier plan dans le développement industriel et partant l'émergence du Cameroun.

**Christol Georges MANON**  
Directeur Général

**ÉDITORIAL**  
DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL DU CAMEROUN  
La MAGZI, acteur de premier plan.....3  
INDUSTRIAL DEVELOPMENT IN CAMEROON  
MAGZI at the forefront.....4

**DOSSIER**  
VISITE DU DG A BERTOUA ..... 5  
INDUSTRIAL DEVELOPMENT :  
TWO ZONES GO OPERATIONAL IN BERTOUA..... 7  
THE OMBE INDUSTRIAL ZONE:  
A SOCIO-ECONOMIC BOOSTER AMIDST THE CRISIS..... 8

**ANALYSE**  
DEVELOPPEMENT DU SECTEUR INDUSTRIEL..... 8

**L'INTERVIEW DE MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA MAGZI RELATIVE AU DÉVELOPPEMENT DES ZONES INDUSTRIELLES..... 9**

**FOCUS**  
THE OMBE INDUSTRIAL ZONE : ASOCIO-ECONOMIC BOOSTER AMIDST THE CRISIS ..... 13

**Développement durable**  
DÉCHETS D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES (DEEE) ..... 15  
CIMENCAM LANCE SON USINE DE MORTIER SEC

**Découverte**  
MAGZI EN 2021  
DEPARTS A LA RETRAITE DES PERSONNELS ..... 18

**Clin d'oeil**  
FÊTE DU TRAVAIL 2021, À LA MAGZI ..... 19

**CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMMES 2021 A LA MAGZI ..... 20**

**Zoom: Zones industrielles de Bonabéri, Bertoua, et Ngaoundéré..... 22**  
Nécrologie ; La Magzi perd son chef d'antenne de Ngaoundéré..... 25

**Sport**  
COUP D'ESSAI, COUP DE MAÎTRE..... 26

**Cuisine**  
CAILLES ROTIS AU FOUR ..... 27

**Direction Générale**  
B.P 1431 Yaoundé  
TÉL : 00 237 243 620 726  
00 237 242 77 24 43

**Antenne Bamenda**  
B.P : 378 Bamenda  
Tel. : 00 237 233 363 310

**Antenne Bassa**  
Tel. Fax : 00 237 2333780

**Bureau de Garoua**  
Tel. : 00 237 242 701 385

**Bureau de Ngaoundéré**  
Tel. Fax : 00 237 222 251 001

**Bureau de Ombé**  
Tel. : 00 237 233 336 47

**Antenne Bonabéri**  
Tel. Fax : 00 237 233 394 085

**Équipe de rédaction**



**EQUIPE DE RÉDACTION**

**Directeur de Publication**

Christol Géorges MANON, DG

**Président du conseil Editorial**

Christophe MABIOM AKOBORD, DGA

**Conseiller Technique N°1**

Pierre FEUDJIO

**Conseiller technique N°2**

Gérard Edoul MBESSE

**Directeur des Affaires Administratives, Financières et Comptable**

TOME MAKOLO NANGOLO EWUSI ,

**Directeur Technique et du Développement Durable**

Simon Frédérique EPONGO

**Directeur Commercial, Marketing et des études Statistiques,**

Augustine NGO SOUGHE

**Directeur des affaires juridiques**

Louis Théodule NGUIAMBA

**Chef de Division de l'Audit Interne**

Joseph BESSALA

**Chef de Division du Contrôle et Gestion**

Manfred MBELLA

**Chef d'Antenne de Bonaberi,**

Désiré Mathieu AMBASSA

**Chef d'Antenne de Bassa**

Roméo MONGO

**Chef d'Antenne Yaoundé**

Rosine Fortunée AMBADE NSAME

**Rédacteur en Chef**

Abdon Pascal KEDE KEDE, Celcom

**Comité de rédaction**

Serge KEHBUMA

Pèlerine EMAMBO

Richard MEKONGO ONDOUA

Hermann EWANE

Fride MGBA

**Conception de la maquette et Illustrations**

Celcom

**Montage**

Jules Essono

**Chef d'Édition**

Celcom

**Impression**

Alam et Fils

Ce numéro a été tiré à 2000 exemplaires et distribué au Cameroun et à l'étranger.



**INDUSTRIAL DEVELOPMENT IN CAMEROON  
MAGZI at the forefront**

**P**ursuing the objective of reviving the industrial sector of the country, MAGZI is playing a major role through the creation of industrial zones to enable the private sector to put forth its potentials.

Indeed, following the implementation of the National Development Strategy 2020-2030 (SND30), the industrial sector plays a key role. According to national statistics, this sector provides a valuable contribution of 13% to national GDP. Following the implementation of the Industrialisation Master Plan (IMP), whose objective is to make Cameroon the factory of the new industrial Africa by 2050, Cameroon may increase its contribution to GDP to at least 24% by 2035.

The goal is to speed-up the reconstruction of the industrial landscape through the concrete realisation of the three industrial sanctuaries highlighted in the IMP; namely agro-industry, energy and digital industry. These are niches that, if focused on, will lead to a two-figure economic growth of the country. It will help regain market shares, retain industrial champions and create new job-generating activities and added value. Besides, particular emphasis should be laid on development of the following five industrial pillars: forest/wood, textile/dressmakers/leather/, mines/metallurgy/steel.

In this perspective, MAGZI (Industrial Zones Development and Management Authority) has great role to play. As State body responsible for promoting the industrialisation of the country (the Public Limited Company since 24 April 2019), MAGZI was bestowed the mission to develop and manage industrial zones. In order to improve productivity and competitiveness of industrial zones, support income-generating projects and fully contribute to the implementation of the structural transformation policy

of the economy of Cameroon, MAGZI, with the support of the Ministry of the Economy, Planning and Regional Development (MINEPAT) intends to carry out a study in view of developing a National Programme for the Development of Industrial Zones in Cameroon.

This study will help set-up an operational programme for the rehabilitation and extension of existing industrial zones, the commissioning and development of created zones and those not yet operational, the assessment of industrial zones needs in order to support the industrial sector and eventually the nation-wide geographical locations of future zones.

The implementation of this programme will bring lasting solution to the problem of industrial land by providing fully equipped lands to both national and foreign investors. It is worth noting that the activities of these investors will bring considerable economic growth to the country.

Ultimately, the industrial zone is the place where almost all industrial projects are made concrete. As such, it would be unrealistic to design a development policy without taking into account the aspect of industrial land. It is in this respect that it should be rightly stated that MAGZI, whose main mission is to provide lands to investors, is a major proponent of industrial development, thus the emergence of Cameroon.

**Christol Georges MANON**  
General Manager

## VISITE DU DG A BERTOUA

La MAGZI propose aux investisseurs 224 hectares de terrain dans la Région de l'Est Cameroun

A la faveur de la création à Bertoua de deux zones industrielles situées respectivement aux lieux dits Mandjou-Kano 120 ha et Koumé-Bonis 104ha, le Directeur général de la Mission d'Aménagement et de Gestion des Zones industrielles (MAGZI), Christol Georges Manon, y a effectué une visite du 21 au 23 juin 2021 en vue de procéder au lancement officiel de l'exploitation de ces deux zones ainsi qu'à l'installa-

tion du Chef de Bureau MAGZI Bertoua.

Dès son arrivée, accompagné du Président du Conseil d'Administration de la MAGZI et de ses plus proches collaborateurs, il a rendu une visite de courtoisie aux autorités administratives et municipales de la ville de Bertoua. Avec ces autorités, les échanges ont porté entre autres sur l'actualité économique de la région, en occurrence



les grands projets structurants réalisés ou en cours de réalisation. Ces autorités se sont félicitées de l'implantation



de la MAGZI à Bertoua, ce qui représente une réelle opportunité pour les opérateurs économiques du secteur forestier, la région l'Est étant le principal bassin de production de bois au Cameroun.



Le 22 juin 2021 jour de la cérémonie officielle, toutes les personnalités de la ville de Bertoua et opérateurs économiques se sont retrouvés dans la salle des fêtes de la mairie de Bertoua, pour l'installation du Chef de bureau MAGZI. Dans son mot de bienvenue, le Maire de la ville, Jean Marie Dimbele, a marqué sa disponibilité à accompagner la MAGZI dans l'accomplissement de sa mission. A sa suite, le Directeur général dans son allocution a émis le souhait que les fils et filles de l'Est saisissent l'opportunité que leur offre la présence des deux zones industrielles pour contribuer au développement de leur région et par ricochet à l'émergence du Cameroun telle que souhaitée par son Excellence Monsieur Paul Biya, Président de la République. Puis, le Directeur général a procédé à l'installation officielle du chef de bureau MAGZI Bertoua, en la personne de M. Younwi Hilary.

Le jeu de questions/réponses qui s'en est suivi a mis fin à cette importante rencontre.

**Celcom**

Est Region

## INDUSTRIAL DEVELOPMENT : TWO ZONES GO OPERATIONAL IN BERTOUA

The Industrial Zones Development and Management Authority (MAGZI Ltd.) has developed industrial zones of a total surface area of 224ha. This is a call to industrialists to invest in the East.

These two industrial zones are specifically located in Koume-Bonis (104ha) and Mandjou-Kano (120ha). MAGZI has already built a road network and an independent power line is underway together with optic fibre and other industrial zones facilities. It is now a question arousing the interest of potential economic and industrial investors to occupy these two developed industrial zones in the city of Ber-



toua. The prices are just too affordable for everyone: CFA francs 400 per metre square in the city of Bertoua, with an annual payment schedule. Within less than 72 hours, enterprises can be given viable lands that meet standards.

'It is a matter of promoting a harmonious development of all the regions of the country due to the joint policy of encouraging industrial establishments. Creation of jobs, ease the establishment of industries by suppressing uncertainties, assist in the management of urban areas and the protection of the environment...' said the Director General of MAGZI.

Christol Georges MANON strongly believes that the city of Bertoua has a promising future. 'Each time I happen to visit the East, I always appreciate the vitality and dynamism of this part of the country'

The potentials of the East Region based on natural resources is enough to state that Bertoua is the future and the heart of the country's industrialisation. 'I think that we are on the right track to boost the harmonious development policy dear to the Head of State' he justified. It was an opportunity for Christol Georges MANON to officially commission the branch and its manager.

Hillary Vehyeh Younwi, is a public works civil engineer, appointed as MAGZI Bertoua Branch Manager. As pioneer, he has the challenging task to implement the managerial policy of the hierarchy. Before leaving the East Region, the Mayor of Bertoua reassured the MAGZI boss of the support of the municipality. 'Bertoua will become the hub of industrialisation'. This will go a long way to create jobs, thus the take-off of local development. The Lom Pangar hydroelectric dam, the creation of Sonamine and the connexion of the East Region to the South interconnected network from Ahala are fundamental assets that can attract investors in Bertoua and its environs. 'To that effect, the municipal movement intends to support MAGZI in meeting its objectives'. Jean Marie Dimbele gladly said. The local processing of wood may create many more direct and indirect employment. The reform of the wood sector in Cameroon in the 90s with the objective among others of developing an efficient industrial sector. According to observers, the new reforms of the wood sector are very interesting. With the coming into force of the new law of the Central African Forest Commission (COMIFAC) prohibiting the exhaustive exploitation of round timber from Central Africa, the challenge regarding the redistribution of riches and benefits from the exploitation of natural resources and the Gordian knot of this reform. It is important to indicate that the creation of these wood processing units will positively impact the revenues of green gold exporting countries in terms of GDP. Experts project about 55 thousands direct jobs if wood processing units is done locally. Inevitably, the East Region will benefit from it. Thus, MAGZI is taking this opportunity by developing two industrial zones in Koumé-Bonis and Mandjou-Kano for a total surface area of 224ha. Both sites are ready to welcome industrialists. Where are the industrial investors?

## DEVELOPPEMENT DU SECTEUR INDUSTRIEL

### L'impact des nouvelles zones industrielles de l'Est sur l'économie nationale.



plus 160 unités de transformation de bois sont opérationnelles au Cameroun pour 25.000 emplois directs. Mais les experts estiment que le secteur forestier peut générer jusqu'à 55.000 emplois directs si la transformation des grumes se fait localement.

**S**elon les statistiques de la Banque Mondiale et de la Banque Africaine de Développement le PIB par habitant du Cameroun est de 1.534 \$ US et sa balance courante négative de -900 milliards de francs CFA. Dans l'un de ses discours à la nation, le Chef de l'Etat, Son Excellence PAUL BIYA, a exhorté ses compatriotes à produire ce qu'ils consomment et à consommer ce qu'ils produisent ce qui à terme pourra conduire à inverser la tendance négative de la balance commerciale du pays, les relations commerciales avec l'extérieur étant fortement marquées par l'importation massive de biens et services pouvant être produits localement.

Depuis près d'une cinquantaine d'années, l'industrialisation du Cameroun est concentrée sur la transformation des produits agricoles, forestiers et pastoraux. Malgré de nombreux efforts, le taux d'industrialisation de notre pays reste très bas par rapport à celui de plusieurs pays du tiers monde pour des raisons internes et externes. Toutefois, la récente réforme du secteur forêt-bois au Cameroun rendant obligatoire la transformation locale du bois pourrait davantage créer des emplois directs et indirects, notamment dans la région de l'Est. Aujourd'hui,

S'agissant en particulier de la Zone Industrielle de Koumé-Bonis, il ressort de l'étude d'impact socio-économique de l'aménagement de ladite zone, qu'elle contribuera à hauteur de 0.06% de la croissance nationale pour une valeur ajoutée de 170 milliards de FCFA.

Au plan des emplois, cette étude prévoit la création de 751 emplois directs pour une masse salariale d'environ 16.326 milliards de FCFA.

Sur le plan fiscal, l'aménagement de la zone industrielle de Koume-Bonis permettra une augmentation des recettes fiscales de 10.2 milliards soit 0.5% de l'ensemble des recettes fiscales du pays.

Au niveau de la balance commerciale cette étude évalue les importations générées par les activités de la Zone Industrielle de Koume-Bonis à 10.2 milliards et les exportations quant à elles, à 3.2 milliards de F CFA.

L'impact de cette zone sur l'économie nationale appelle par conséquent des actions fortes nécessaires à son aménagement afin de la rendre rapidement opérationnelle.

**A P. K/ CELCOM**

## L'INTERVIEW DE MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA MAGZI RELATIVE AU DÉVELOPPEMENT DES ZONES INDUSTRIELLES



The interview of the Director General of MAGZI on the development of the Industrial Zones.

**1) Mr Director General, could you make an assessment of the development of industrial zones in Cameroon?**

Within the framework of its development policy, the State created a good number of accompanying structures among which is the Industrial Zones Develop-

ment and Management Authority (MAGZI), already 50 years of existence, as it was created on 1 March 1971 through Decree No. 71/DF/95. This Decree gives MAGZI legal status of commercial and industrial body with main mission: the development and management, as project owner on behalf of the State, nationwide of industrial zones in order to meet the needs of economic operators. The current structure of the land heritage of MAGZI indicates that, out of total surface

area of 1244 hectares, with a developed surface area of 514 ha. The undeveloped surface area of 779 ha, representing a development rate of 43.52%. Following the geographical distribution, the greatest developed surface area is found in the Littoral Region with 255 ha (130 ha in Bonabéri and 125 ha in Bassa).

On 24 April 2019, following its rehabilitation, MAGZI is transformed into Public Limited Company with the State as Sole shareholder. This decree extended the missions of MAGZI to that of carrying out studies for the development of zones dedicated to industrial activities, specialised zones, services zones and small businesses zones, develop sites for industrial projects initiated by the State and/or Regional and Local Authorities

However, MAGZI is still facing some serious development problems of their industrial zone In perspective, MAGZI has strong ambitions of acquiring lands and developing road networks in the industrial zones. In all, 8091 hectares will be acquired, that is 5200 ha South, 1503 ha in the Littoral, 1035 ha in the South-West, 203 ha in the Centre and 150 ha in the Far-North.

In one word, MAGZI stands as the only institution whose powers is recognised by the State to develop lands for industrial purposes and establish companies in conjunction with other administration concerned.

**2) We are particularly focused on two industrial zones. That of Kribi besides the deep seaport and that of Bertoua very rich in natural resources. What will economic operators gain if they establish in these industrial zones?**

Presently, MAGZI does not yet have an industrial zone in Kribi. Meanwhile, through Decree No. 2019/205 of 24 April 2019 of the President of the Republic, confirming MAGZI as the State body responsible for the development and management of industrial zones nation-wide. As such, it was planned within the framework of the Kribi deep seaport, the creation of an industrial zone adjacent to the port. Pending the completion of the allocation process of the said zone to MAGZI, we have invited all the industrial promoters and other project holders willing to set-up their business, to contact us through a simple land request application.

As to what concerns the East Region, you certainly did a media coverage of the event, we recently made operational the twin industrial zones of the city of Bertoua; Koumé-bonis 104 ha clearly with a outlined road network and Mandjou-Kano 120ha. This is to ease the local processing of raw materials and generate revenue for the local economy. Indeed, with the application of the new law of the Central African Forest Commission, prohibiting the exhaustive exploitation of round timber from Central Africa, we should be expecting to have more wood processing industries in Bertoua. It is important to indicate that the creation of these wood processing units will positively impact the revenues of green gold exporting countries. Experts project about 55 thousands direct jobs if wood process-

ing units is done locally.

**3) The development of industrial zones is very costly. What means or how do you financially carry out your projects?**

As a State institution in charge of developing urban lands for companies, MAGZI operates with the means provided by the State. Within the framework of the development of the Bertoua industrial zone that just went operational, MAGZI is expecting some serious support from the Government in to boost the zone. It is worth mentioning that MAGZI equally generates income through the lease of lands to companies. It is thus evident that, if industrial zones are illegally occupied by local inhabitants, it affects the activities of MAGZI.

**4) What is the economic impact of the development of industrial zones in Cameroon?**

However, the impact of the activities carried out in the industrial zone is considerable. A survey carried out by the firm Competing in 2017 reveals that the turnover generated by companies established within the Bassa and Bonaberi and Yaounde-South CFA F 3604.4 billion. Their global production within that same year was CFA F 3555.5 billion, representing an average of 9.68 of

The interview of the Director General of MAGZI on the development of the Industrials Zones.

**5-Mr Director General, could you make an assessment of the development of industrial zones in Cameroon?**

Within the framework of its development policy, the State created a good number of accompanying structures among which is the

Industrial Zones Development and Management Authority (MAGZI), already 50 years of existence, as it was created on 1 March 1971 through Decree No. 71/DF/95. This Decree gives MAGZI legal status of commercial and industrial body with main mission: the development and management, as project owner on behalf of the State, nationwide of industrial zones in order to meet the needs of economic operators. The current structure of the land heritage of MAGZI indicates that, out of total surface area of 1244 hectares, with a developed surface area of 514 ha. The undeveloped surface area of 779 ha, representing a development rate of 43.52%. Following the geographical distribution, the greatest developed surface area is found in the Littoral Region with 255 ha (130 ha in Bonabéri and 125 ha in Bassa).

On 24 April 2019, following its rehabilitation, MAGZI is transformed into Public Limited Company with the State as Sole shareholder. This decree extended the missions of MAGZI to that of carrying out studies for the development of zones dedicated to industrial activities, specialised zones, services zones and small businesses zones, develop sites for industrial projects initiated by the State and/or Regional and Local Authorities

However, MAGZI is still facing some serious development problems of their industrial zone In perspective, MAGZI has strong ambitions of acquiring lands and developing road networks in the industrial zones. In all, 8091 hectares will be acquired, that is 5200 ha South, 1503 ha in the Littoral, 1035 ha in the South-West, 203 ha in the Centre and 150 ha in the Far-North.

In one word, MAGZI stands as the only institution whose powers is recognised by the State to develop lands for industrial purposes and establish companies in conjunction with other administration concerned.

**1) We are particularly focused on two industrial zones. That of Kribi besides the deep seaport and that of Bertoua very rich in natural resources. What will economic operators gain if they establish in these industrial zones?**

Presently, MAGZI does not yet have an industrial zone in Kribi. Meanwhile, through Decree No. 2019/205 of 24 April 2019 of the President of the Republic, confirming MAGZI as the State body responsible for the development and management of industrial zones nation-wide. As such, it was planned within the framework of the Kribi deep seaport, the creation of an industrial zone adjacent to the port. Pending the completion of the allocation process of the said zone to MAGZI, we have invited all the industrial promoters and other project holders willing to set-up their business, to contact us through a simple land request application.

As to what concerns the East Region, you certainly did a media coverage of the event, we recently made operational the twin industrial zones of the city of Bertoua; Koumé-bonis 104 ha clearly with a outlined road network and Mandjou-Kano 120ha. This is to ease the local processing of raw materials and generate revenue for the local economy. Indeed, with the application of the new law of the Central African Forest Commission, prohibiting the exhaustive exploitation of round timber from Central Africa, we should be expecting to have more wood processing industries in Bertoua. It is important to indicate that the creation of these wood processing units will positively impact the revenues of green gold exporting countries. Experts project about 55 thousands direct jobs if wood processing units is done locally.

**2) The development of industrial zones is very costly. What means or how do you financially carry out your projects?**

As a State institution in charge of developing urban lands for companies, MAGZI operates with the means provided by the State. Within the framework of the development of the Bertoua industrial zone that just went operational, MAGZI is expecting some serious support from the Government in to boost the zone. It is worth mentioning that MAGZI equally generates income through the lease of lands to companies. It is thus evident that, if industrial zones are illegally occupied by local inhabitants, it affects the activities of MAGZI.

**4) What is the economic impact of the development of industrial zones in Cameroon?**

However, the impact of the activities carried out in the industrial zone is considerable. A survey carried out by the firm Competing in 2017 reveals that the turnover generated by companies established within the Bassa and Bonaberi and Yaounde-South CFA F 3604.4 billion. Their global production within that same year was CFA F 3555.5 billion, representing an average of 9.68 of the national production for the period 2014-2017. Regarding jobs, companies established in the aforementioned zones have employed 13 277 personnel in 2017, for a total payroll of CFA F 16.32 billion. This labour force (representing 4.3% of the formal national labour force in 2017) is made up of an age average of 35 years. From a fiscal point of view, the activities of companies established in industrial zones generated revenues of about CFA F 503.4 billion in 2017. Regarding the trade balance, exports from Bonaberi, Bassa and Yaounde-South industrial zones accounted for CFA F 55.5 billion; today industrial activities are now in all zones created by MAGZI. In the course of time, our company has emerged as a major actor in the industrialisation process of Cameroon.

**5) Within the framework of the industrialisation of Cameroon, many foreign investors (among which is the Nigerian billionaire Aliko Dangote) are interested in Cameroon. What are the guarantee and advantages offered by industrial zones to these investors?**

Indeed, the companies operating in a MAGZI industrial zone have a lot of advantages notably competitive lease rates; secured investments; possibility of mobilising funding from banks through the granting of long-term lease; assistance in all the stages related to implantation within the zone; possibility to have an ideal working situation that comply with environment protection standards; opportunity to be surrounded by complementary companies within a common platform thus gaining time and reduced transportation cost. It is worth noting that, due to the difficulties faced by economic operators encounter; by creating MAGZI, an institution capable of finding long-lasting solutions to most of their problems.

**6) Tell us, what has effectively changed since the signing of the Presidential Decree granting a new status to MAGZI?**

Following Presidential no. 2019/205 of 24 April 2019, MAGZI became Public Limited Company, MAGZI. This new legal and economic status outlines the new missions of MAGZI as a Public company with the State as sole shareholder with share capital of 1500 000 000f. As such, its corporate object has been increased following the missions below. Within the framework of its missions, MAGZI Ltd can henceforth construct buildings for industrial purposes which can either be sold or rented. Moreover, it can carry out studies and develop sites for industrial projects initiated by the State and/or Regional and Local Authorities. As well, it supports the State for strategic investments with a view to promoting industrial initiatives and any other actions and services assigned to it. As you can see, its corporate object has been extended.



## LE VISAGE DE L'INDUSTRIE MÉTALLURGIQUE AU CAMEROUN DEPUIS 10 ANS



**PROMETAL** s'est arrimé aux standards internationaux afin de professionnaliser au plus haut niveau le métier de l'acier et ainsi, donner une véritable identité au « Made in Cameroon » dans ce secteur. En ravitaillant les grands projets structurants avec ses produits fabriqués au Cameroun, PROMETAL a aussi démontré la capacité de notre industrie à œuvrer pour l'émergence.

Doté d'une vision managériale claire et des perspectives d'évolution précises, PROMETAL met tout en œuvre pour faire du Cameroun, le pôle de référence en Afrique subsaharienne en matière d'acier, répondant ainsi aux objectifs du SND30.

La mise sur pied de la 4<sup>ème</sup> usine en est une illustration supplémentaire. C'est un investissement de plus de 50 milliards de FCFA, doté d'une technologie de pointe, celle du géant industriel de renommée mondiale SMS, dont c'est le premier projet en Afrique au-dessous du Sahara. Cette usine vient renforcer les capacités de production des autres unités de production de PROMETAL notamment le Laminage à chaud, le Profilage Tôles-Tubes, le Tréfilage et les Produits agricoles.

### **PROMETAL 4 c'est :**

- 1.** Un nouveau Rolling Mill (unité de laminage) : la performance de l'équipement contribue à l'augmentation de la capacité de production du fer à béton spécifiquement et par conséquent, à la disponibilité constante de l'offre sur le marché local et sous-régional ;
- 2.** Une diminution forte de l'importation des produits intermédiaires et finis notamment les laminés marchands et les fils machine ;
- 3.** Une contribution attendue à l'équilibre de la balance commerciale de par la limitation de la sortie des devises justifiée par la valeur ajoutée du «Made in Cameroon» ;
- 4.** Des standards internationaux et locaux des équipements et des produits pour un positionnement qualitatif et quantitatif référencé au moment où se met en place la ZLECAF ;
- 5.** Des ressources humaines jeunes et dynamiques, formées dans les Grandes Ecoles et Universités camerounaises et, constamment mises à niveau pour un épanouissement réel et une meilleure compétitivité.

## THE OMBE INDUSTRIAL ZONE:

# A SOCIO-ECONOMIC BOOSTER AMIDST THE CRISIS

The crisis is real but we have so far experienced no attack in the industrial zone'. These are the first words of an industrialist operating in the MAGZI Ombé industrial zones. As we march within the road network of the zone, **one can hear sounds of industrial machines operating on and off in spite of the on-going social unrest.** For the past four years the two Anglo-phone regions of the country have been prey to several secessionist attacks which has seriously impeded the economy of these Regions in particular and Cameroon in particular. The industrious nature of these

Regions is such that industrialists willing to establish will somehow make gains from their economic activities.

Undeniably the crisis has affected the economy of the Regions, at the level of the investments thus touching employment. Recent surveys have revealed that invisible underemployment has increased more than unemployment – 90% for the North-West and 69% for the South-West. Yet, the foregoing is not a fatality, but rather a motivating factor to revamp local economy in order to change the trends and curves.



According to NIS, one in ten (12%) of all nationally registered firms in the primary and secondary sector are located in the South-West, thus reflecting the strong contribution to country's cash crop production.

Down in the South-West, particularly in Ombe where there is a fully equipped industrial zone, counting numerous industries operating in various sectors, establishing in the Ombe Industrial will boost the regional economy. Considering the fact that most formal firms (57%) are located in neighbouring Douala, **with a greater part in the MAGZI industrial zones**, the Ombe industrial zone (some 44 km to Douala) is ideally located to rival and serve as back-up to the industrial Littoral Region. This nearness to Douala can also be advantageous in terms of nearness to market. An industrial unit established or operating in the MAGZI Ombe industrial zone, is closer to both raw material import and export and closer to largest national and Central African sub-regional market. To that effect, there is a safe and peaceful and smooth road linking the Ombe industrial zone to Douala and beyond.

Though economic activities have substantially reduced and from a keen observation of industries operating within the zone, it is indicative that activities are though slowed down but not destroyed. It is worth

mentioning that measures have been taken to mitigate security risks, however, the Ombe Industrial zone has been so far considered as one of the safest places in the South-West. As such, it goes without saying that, there is security of investments and functioning.

The State through MAGZI is making enormous efforts to provide necessary support

Recent surveys have revealed that invisible underemployment has increased more than unemployment – 90% for the North-West and 69% for the South-West.

to industrialists willing to invest in these Regions. With lands that suit industrial activities and given at affordable prices, the MAGZI Ombe industrial zone is an ideal place for several reasons mentioned herein above. The attractiveness and strategic

geographical location of the zone is such that most if not all, most industrial projects can be properly launched in that fully equipped zone.

**KEHBUMA Serge**

# DÉCHETS D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES (DEEE)

## DANS LES ZONES INDUSTRIELLES DE BASSA ET BONABÉRI : ACTEURS ET STRATÉGIE DE GESTION

Les équipements électriques et électroniques sont aujourd'hui des outils de travail indispensables dans plusieurs secteurs d'activités dans le monde. Ces équipements fonctionnent grâce à un courant électrique ou à un champ électromagnétique, et peuvent servir pour la production, le transfert ou la mesure des courants et champs. Ils sont conçus pour être utilisés à une tension ne dépassant pas 1000 Volts en courant alternatif ou 1500 Volts en courant continu. En fin de vie, ils deviennent des Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (DEEE) ou déchets électroniques. Chaque année, 20 à 50 millions de tonnes de DEEE sont produites dans le monde (United Nations Environment Programme, 2009). Ce volume est en croissance rapide du fait des fréquences de renouvellement élevées, des modes d'utilisation et de l'innovation technologique favorisant l'obsolescence rapide. Dans le cadre de l'initiative STEP (Solving the E-Waste Problem) : résoudre le problème des e-déchets), le programme montre que la Chine est devenue la deuxième productrice de déchets électroniques au monde, avec 2,3 millions de tonnes par an, derrière les États-Unis qui en produisent 3 millions de tonnes (United Nations Environment Programme (UNEP), 2009). En Afrique, il manque des données consolidées sur ce nouveau phénomène. Toutefois, le diagnostic dans certains pays montre une augmentation des



DEEE du fait des systèmes de coopération et des donations en provenance des pays développés. Contrairement aux pays industrialisés qui mettent en place des filières de gestion des DEEE économiquement viables pour toutes les catégories d'équipements, la filière de recyclage dans les pays africains est largement dominée par le secteur informel, qui s'intéresse uniquement à la fraction des déchets présentant une valeur économique sur leur marché (Secrétariat de la convention de Bâle, 2011). Dans notre pays, la lutte contre la fracture numérique engagée depuis le sommet de l'information à Genève, en 2003, a entraîné l'augmentation d'équipements électriques et électroniques. Ces équipements souvent de seconde main deviennent rapidement obsolètes et augmentent ainsi les quantités de DEEE. En 2007, la quantité des déchets issus des ordinateurs et des téléphones portables était de l'ordre de 650 tonnes (Wone et Rochât, 2009). Selon ces au-

teurs, ce taux devrait dépasser les 2000 tonnes en 2015. Cette quantité, bien qu'étant révélatrice de la croissance des volumes de déchets électroniques, pourrait être sous-estimée du fait des stocks non déclarés dans les ménages, les magasins des services de l'administration et des entreprises, les ateliers des réparateurs et des recycleurs, mais surtout des importations frauduleuses de matériels électroniques. En plus des stocks non déclarés, la quantité de DEEE peut connaître des augmentations annuelles importantes car selon Brett (2009), le nombre d'équipements électroniques est fortement corrélé au Produit Intérieur Brut (PIB) du fait de l'utilisation des équipements de tout genre pour entraîner la croissance des secteurs moteurs de la croissance. Les déchets contiennent à la fois des composants toxiques (plomb, mercure, cadmium) et des matériaux de valeur tels que le plastique, des métaux de base comme l'acier, l'aluminium ou le cuivre,

et des métaux précieux comme l'or, l'argent ou le palladium (Secrétariat de la convention de Bâle, 2011).

Leur gestion mobilise divers acteurs du secteur informel.

Cela pose le problème des circuits et de la traçabilité des déchets durant le processus de gestion. Les données collectées n'ont pas permis d'appréhender les interrelations entre les acteurs au niveau des zones industrielles de Bassa et Bonabéri et d'apprécier le niveau de connaissance des populations quant aux risques liés aux DEEE, compte tenu des niveaux de développement différents. Certains ont tenté de corriger ces écarts mais le caractère exploratoire de leur entreprise n'a pas permis de développer les aspects techniques du recyclage et de proposer un plan de gestion durable des DEEE. Les faiblesses des techniques de gestion ont motivé la détermination du profil des acteurs impliqués dans la gestion des déchets électroniques, d'analyser les circuits actuels desdits déchets et de proposer un schéma inclusif de leur gestion. Le circuit informel actuel des DEEE, les interrelations entre les différents acteurs, montrent un manque d'organisation dans la gestion des DEEE. Dans les zones industrielles de Bassa et Bonabéri, les importateurs/distributeurs peuvent être considérés comme la source initiale de production des DEEE. Ils alimentent les différents acteurs en appareils électroniques. Ils vendent leurs équipements respectivement aux ménages, aux sociétés privées, aux services de l'administration et aux entreprises publiques. Outre les appareils électroniques en bon état, ils mettent dans le

circuit les appareils obsolètes participant ainsi de façon directe à la production des DEEE. Les déchets électroniques sont, en effet, jetés dans les poubelles ou les décharges sauvages d'ordures ménagères (16%), incinérés (1%), ou livrés aux recycleurs (30%), ou stockés dans les magasins (53%) en attendant de trouver une solution. Au niveau des utilisateurs professionnels et des ménages, les équipements hors d'usage sont soit donnés aux récupérateurs ou aux réparateurs, soit jetés dans les ordures ménagères. Les utilisateurs constituent les principaux partenaires des réparateurs. Un taux de 94,9% de ces acteurs reçoit les articles venant des utilisateurs. Certains équipements sont restitués aux propriétaires après la réparation alors que d'autres sont soit stockés de façon sauvage dans les ateliers des réparateurs, soit jetés ou même vendus aux autres acteurs (recycleurs et récupérateurs) pour servir de matières premières. Une partie des équipements fournis aux réparateurs provient des récupérateurs (15,4% des équipements récupérés). Le travail des récupérateurs se limite, le plus souvent, à la collecte et à la commercialisation des produits issus des déchets. Etant au bout du circuit, les récupérateurs et les recycleurs procèdent principalement au démantèlement et à l'assemblage de composants divers pour remettre dans le circuit un équipement ou des matériaux recyclés au profit des ménages. Par ailleurs, pour ces acteurs, la décharge constitue un gisement important de matières récupérables capables de leur fournir des revenus substantiels. Ils remettent dans le circuit de l'utilisation les équipements recyclés

et jettent les parties qu'ils ne peuvent pas valoriser.

Donc, la gestion des DEEE dans les zones industrielles de Bassa et Bonabéri concerne beaucoup d'acteurs notamment, les importateurs, les distributeurs, les utilisateurs, les réparateurs, les recycleurs et les récupérateurs. Elle implique en majorité les jeunes et les hommes. Les interrelations désarticulées entre les acteurs montrent l'inexistence d'une filière organisée de gestion des DEEE. Malgré les efforts des personnes avisées, le stockage de ces déchets dangereux est pratiqué dans les ménages, les services de maintenance et de réparation ainsi que les entrepôts des structures utilisant les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Des pratiques informelles de recyclage sous-tendent une véritable économie circulaire qui se développe autour de la gestion de ces déchets dangereux dont les conséquences négatives sont exacerbées par le manque d'information des populations. En outre, plus de la moitié des acteurs n'a pas de connaissances sur les impacts des déchets électroniques. L'ineffectivité de la collecte sélective des déchets et le développement d'activités informelles de recyclage sont sources de pollution. Cependant, une organisation de la filière et une mise en place d'un cadre juridique spécifique aux DEEE pourraient aider à assurer durablement leur gestion écologiquement rationnelle.

**Richard MEKONGO ONDOUA**

Chef de la Cellule du Développement Durable

# CIMENCAM LANCE SON USINE DE MORTIER SEC

Estimée à 1,2 milliard de FCFA, l'infrastructure sera construite en sept mois. Elle aura une capacité de production annuelle de 50.000 tonnes.



La première pierre de l'usine de mortier sec a été posée le 16 avril 2021 par le directeur général des Cimenteries du Cameroun (Cimencam), Benoît Galichet en présence du directeur général adjoint, Noé Ikoue. L'unité sera construite sur le site de l'entreprise dans la zone industrielle de Bonabéri, Douala. Le délai prévisionnel de sa construction est de sept mois et le coût de son investissement est estimé à 1,2 milliard de FCFA. L'usine aura une capacité de production annuelle de 50 000 tonnes. D'après Benoît Galichet, la construction de cette usine s'inscrit dans la démarche de Cimencam de rester le leader des matériaux de construction en développant des solutions et des produits innovants. « En faisant un peu de prospective », révèle le Directeur Général de Cimencam, « on s'est rendu compte qu'il y avait un marché intéressant et important dans le mortier estimé à environ 400 000 tonnes par an et Cimencam a décidé de répondre aux attentes de sa clientèle ».

Elvis Tokoh, chef du projet de construction de l'usine, a expliqué que le mortier sec est un mélange de sable, ciment et adjuvants dans des proportions bien définies. En

d'autres termes, il s'agit d'un 3x1. La combinaison des trois entités a pour rôle de solidariser les éléments entre eux, d'assurer la stabilité de l'ouvrage, de combler les interstices des blocs de construction. Le mortier de ciment peut être utilisé pour les travaux de maçonnerie, de blocs de béton, d'enduits traditionnels intérieurs ou extérieurs, de chape, de joints de maçonnerie, de revêtement de carreaux extérieur et intérieur. Il faut également relever que le nouveau bébé de Cimencam qui entame ses premiers pas, tranche avec l'ancienne pratique qui exigeait dans un premier temps un mélange homogène de ciment et de sable avant l'ajout de l'eau pour la poursuite des travaux. Et M. Tokoh tient à rassurer la clientèle : « Aujourd'hui, quand vous voulez fabriquer le mortier au quartier, vous êtes obligé d'être là pour être sûr que le maçon respecte les quantités. Avec cette usine de mortier sec, Cimencam va mettre sur le marché des produits avec des proportions bien définies de manière à ce que la qualité soit respectée. »

Et le client aura un large éventail de choix. En effet, dans le cadre de ce projet, précise Francis Nkoa, Business Manager, Cimencam pro-

duira trois familles de mortiers secs. Il s'agit du mortier colle (basique, moyen et premium), communément appelé « ciment colle » pour la pose des carreaux ; le mortier de maçonnerie et revêtement (maçonnerie courante, crépissage, finition et décoration), et le mortier technique (mortier d'étanchéité). Cimencam projette de produire une quarantaine de types de mortier d'ici trois à quatre ans.

Pour assurer son positionnement de leader sur ce nouveau débouché, Benoît Galichet mise sur l'évolution des habitudes de consommation des Camerounais : « Doucement et sûrement, les gens vont de plus en plus utiliser du matériau prêt à l'emploi. Et Cimencam compte être compétitif sur ce segment. » Rendez-vous dès juillet pour la commercialisation des premiers mortiers camerounais.

**Source : Cellule de communication de CIMENCAM**

## MAGZI EN 2021

### DEPARTS A LA RETRAITE DES PERSONNELS

**Ils ont officiellement pris leur retraite en cette année 2021, après plusieurs années de bons et loyaux services rendus à leur employeur, la MAGZI.**

Il s'agit de M. Samuel Benda, précédemment chef service commercial à l'Antenne MAGZI de Yaoundé-Sud, 34 ans de service, de Monsieur Paulin Eyango, précédemment chef de service des Finances et du Budget à la Direction générale de la MAGZI, 34 ans de service et enfin, M. Georges Emmanuel Nlom-Ndjell, employé de bureau, 23 ans de service. Ils ont respectivement été mis à la retraite, le 12 mars 2021 pour M. Benda, le 27 mai pour M. Eyango et le 07 septembre 2021 pour M. Nlom-Ndjell.

Tout au long de leur carrière, ils auront occupé diverses fonctions jusqu'à la date de leur départ à la retraite. De même, ils auront marqué les esprits, par leur intégrité, leur dévouement et leur abnégation au travail. Pour l'essentiel l'on a noté, pour cette cérémonie d'aurevoir, des coulées de larmes, des accolades, des youyous, des témoignages. Pour le chef service des Affaires Financières de l'Antenne de Yaoundé-Sud, M. Eyango lui aura tout appris : « Je garde de M. Eyango, le souvenir d'un père qui m'a tout appris, la gestion

des finances, la tenue de la caisse ». Le Directeur des Affaires financières et Comptables, monsieur Joseph Bessala quant à lui ne cache pas son émotion : « C'est un grand maillon qui se détache comme ça de la chaîne, il faudrait très rapidement le remplacer, ce n'est pas évident de se séparer d'un collaborateur qui a fait preuve de tant de compétences à son poste ».

La Direction générale n'a pas tari d'éloges à l'endroit de ces collaborateurs arrivés à la fin de leurs carrières pour leurs contributions au développement de la société durant toutes ces années. Il leur a souhaité beaucoup de courage et une nouvelle vie pleine d'épanouissement.

**Fride MGBA**

## FÊTE DU TRAVAIL 2021, À LA MAGZI

Il y a de cela plus d'un an et demi que les effets de la pandémie à Coronavirus font rage dans les entreprises publiques et privées. La MAGZI reste résiliente face aux affres économiques de cette pandémie.



**A** l'heure où l'on commémore le 1<sup>er</sup> mai, journée dédiée à la Fête Internationale du Travail, le CoronaVirus progresse chaque jour un peu plus au Cameroun.

Comme partout ailleurs dans le monde, le virus affecte les différents secteurs d'activités tels le transport, le tourisme et l'industrie, forçant au passage les entreprises à changer radicalement le mode de fonctionnement. La 135<sup>e</sup> édition de la fête internationale du travail placée sous le thème,

« Monde du travail et pandémie Covid-19 : garantir la santé des travailleurs, défi majeur de la préservation des acquis en entreprise », était ainsi l'occasion pour la direction générale de IWa MAGZI de mettre en relief les différentes mesures mises en place pour éradiquer la pandémie au sein de l'entreprise afin de préserver la santé des personnels à savoir :

- La sensibilisation des personnels sur le rôle qui leur incombe dans la prévention et la lutte contre cette pandémie.

- L'organisation d'un test de dépistage au COVID
- La prise en charge à hauteur de 60% des soins du petit personnel.

L'organisation de cette fête a été également l'occasion pour les personnels à travers leur délégué, de dérouler les avancées de la MAGZI et d'émettre quelques doléances que le Directeur Général a promis d'examiner en fonction de la santé de l'entreprise tout en exhortant ses collaborateurs à rechercher en permanence la performance dans l'exercice de leurs activités afin d'en bénéficier des retombées.

C'est autour d'un repas convivial agrémenté par quelques prestations artistiques que la cérémonie s'est achevée.

**A.P.K./CELCOM**

## CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMMES 2021 A LA MAGZI.

La grande parade de cette 36<sup>e</sup> édition de la Journée de la Femme sous le thème : « **Leadership féminin : pour un futur égalitaire dans le monde du Covid-19** » a été annulée pour la deuxième fois consécutive par le Président de la République, en raison de la l'accroissement de la propagation de la Covid-19.



Malgré cela, le top management de la Mission d'Aménagement a tenu à honorer le personnel féminin comme à l'accoutumée, en lui accordant cinq jours afin qu'elles sortent du train-train quotidien pour se consacrer aux activités aussi bien ludiques qu'éducatives.

Ces Femmes et filles ont lancé les hostilités le jeudi, 04 mars 2021 à 14h, dans la salle de conférences de la Direction générale où elles se sont réunies dans le respect de la distanciation édictée par l'OMS pour prendre part à une cause éducative, sous le thème « Femme et décentralisation ». De l'exposé de maître

Rosalie Metondo, avocate au Barreau du Cameroun, il s'est dégagé que la gent féminine était faiblement représentée au sein des organes décisionnels au Cameroun, très loin de la parité 50/50 que promeut l'ONU Femmes. Suivant ses statistiques, sur 360 communes que compte notre pays, seulement 28 sont sous les rênes des femmes. Au Sénat, le constat est le même, mais également à l'Assemblée nationale ou encore dans tous les autres postes de décision. A la base de ce constat, la non implication des femmes dans les affaires politiques et l'écrasant poids de certains us et coutumes africains qui ont confiné la femme aux tâches ménagères.

Les activités sportives n'étaient pas de reste. Ainsi au rythme des musiques dédiées à la pratique du sport, les Amazones se sont retrouvées au parcours VITA pour des séances d'étirements et de mise en forme le temps d'une journée.

La suite des activités s'est poursuivie à la Direction générale avec l'ensemble du personnel de la MAGZI pour un test de dépistage de Covid-19 réalisé par l'équipe de dépistage de l'hôpital de district de Nsam et Efoulan.

S'en sont suivis des ateliers pratiques où les femmes ont été initiées à la fabrication du gel hydro alcoolique, afin de permettre à toutes les femmes de lutter efficacement contre la Covid-19 au sein de leurs familles.



lé de l'importance de cette journée et de la place prépondérante qu'elle occupe dans l'émancipation féminine.

C'est dans l'après-midi que l'ensemble du personnel a été convié dans la cour de la direction générale décoré aux couleurs de la femme pour prendre part à la cérémonie marquant la fin des activités de la semaine de la femme.



Le public a eu droit aux interprétations des musiques en vogue où on a pu apprécier les prestations des femmes. Puis a suivi le sketch présenté par les femmes de la MAGZI Douala intitulé "non au Covid 19 en milieu professionnel", lesquelles ont régaler leur public d'un spectacle haut en couleur véhiculant des messages de respect scrupuleux des mesures barrières par tous. Un défilé de mode est venu clôturer les prestations du jour.

La cérémonie s'est achevée dans une ambiance festive et conviviale autour d'un repas apprêté pour la circonstance.

C'est autour de 07 heures le jour de la clôture des activités, qu'une équipe conduite par le point focal genre s'est rendue à radio Siantou pour participer à une émission « spéciale 08 mars » où elles ont par-

**Pélerine Emambo**

## Zone industrielle de Bonabéri

Située sur l'entrée Ouest de la capitale économique du Cameroun et sur le bord du fleuve Wouri dans l'arrondissement de Douala IVème, la zone industrialo-portuaire de Bonabéri s'étend sur une superficie de 192 ha et loge plus de 88 clients. Elle est desservie par un réseau routier d'une longueur totale 6.5 km. On y dénombre trois différents types de routes entre autres 2 km de routes en terres, 2.2 km de routes revêtues en pavés, 2,3 km de routes bitumées.

Les routes bitumées sont vieilles d'une quarantaine d'années et déclinent bien leur âge, justifiant également de la densité du trafic et les lourdes charges roulantes. En

effet, compte tenu de la nature du sol, la solution du pavé a été retenue depuis cinq ans et les premières routes du genre, restent en bon état.

La zone connaît des sérieux problèmes de circulation, et le top Management de la MAGZI en a pris la mesure, il apporte progressivement des solutions au grand bonheur des clients. Les travaux de construction de 2 km de routes en pavés ont récemment été réceptionnés tandis les travaux de réhabilitation de 4 km de routes sont envisagés incessamment.



Vue aierienne de la zone industrielle de Bonabéri

## Zones industrielles de Koumé-Bonis et de Mandjou-Kano

La région de l'Est compte deux zones industrielles à savoir ; KOUME-BONIS large d'une superficie de 104 ha (arrondissement de Bertoua Ier) et MANDJOU-KANO, qui s'étend sur une superficie de 120 ha dans l'arrondissement de Mandjou. De toutes ces zones nouvellement créées, seule celle de Koumé-Bonis dispose déjà des infrastructures routières pour le moment. Toutefois, des Etudes techniques en vue de l'aménagement de ces zones ont été réalisées par un Cabinet agréé et les rapports d'études sont disponibles.

Vue aérienne de la zone industrielle de Koumé-Bonis



## Zone industrielle de Ngaoundéré

Localisée dans le Chef-lieu du département de la Vina dans la région de l'Adamaoua et l'arrondissement de Ngaoundéré IIème, La zone industrielle MAGZI S.A de Ngaoundere, s'étend sur une superficie de 115ha. C'est l'une des rares zones accessibles directement par voies terrestre, aériennes et ferroviaires. Elle est riveraine de la Nationale N° 1 au voisinage de l'aéroport et de la base aérienne de l'armée de l'air. Ces voies en réalité délimitent la zone. Actuellement, elle compte 17 entreprises, et bénéficie de toutes les commodités permettant un essor rapide de toute entreprise (énergie, eau, fibre optique...) De nos jours, l'espace attire de plus en plus des grandes entreprises. On peut citer entre autres entreprises d'envergures installées ; la SCDP, SOACAM, CAMI, TOTAL Cameroun. Plusieurs autres se bousculent aux portes de la Zone du plateau d'eau du Cameroun. Elle est sur le point d'accueillir l'une des plus grosses entreprises à capitaux privés : ACERO Métal, qui est une fonderie dont la production commencera dès le mois de février 2020. Son coût d'investissement total avoisinera près de 15 milliards de FCFA selon des sources proches du Top Management. Elle compte produire et ravitailler outre le marché du grand nord Cameroun, la RCA, le Tchad et le Nigeria des produits tels que ; le fer à béton de bonne qualité et à moindre coût. C'est au total, 650 emplois générés dont plus de la moitié de façon directe. Investir dans la Zone Industrielle de N'Gaoundéré, c'est se projeter vers le futur pour un marché de plus de 80 millions de consommateurs.

zone industrielle de Ngaoundéré



## La Magzi perd son Chef d'antenne de Ngaoundere

En avril 2021, M. Brahim, Tori, chef d'antenne Magzi Ngaoundéré, a trouvé la mort au cours d'un accident de circulation à Moutourwa à une trentaine de kilomètre de Maroua dans la région de l'Extrême-Nord.



L'annonce de ce décès a été accueillie comme une onde de choc et a plongé toute la Magzi dans le désarroi total. Bon nombre de ceux qui l'ont connu le décrivent comme un homme de défis, plein d'ambitions. Sa mort a surpris plus d'un. « C'est vraiment triste, j'avais de la peine à accepter cette réalité. Nous prions pour lui afin que le Tout-Puissant l'accueille, car nous gardons de lui le souvenir d'un chef très attentif. Il savait

détendre l'atmosphère, nous encourager dans le cadre du travail », indique Maarouf, un employé de l'agence MAGZI Ngaoundéré. Comme lui, des collègues et plusieurs amis visiblement abattus par le drame, n'ont pas manqué de se poser des questions sur les circonstances de cette mort brusque qui a surpris plus d'une personne.

Le jeune Brahim Tori a su bénéficier de la haute confiance de sa hiérarchie qui le nomme successivement au poste de chef d'agence de la Magzi Garoua puis de Ngaoundéré, poste qu'il occupera jusqu'à son décès à l'âge de 42 ans.

Le défunt, de confession musulmane, a été enterré selon les rites islamiques et en toute intimité familiale en présence de certains proches et amis.

Brahim Tori laisse une veuve éplorée et une fillette.

Que son âme repose en paix !

**Djeinabou Samira, assistante de direction, bureau Ngaoundéré**

## COUP D'ESSAI, COUP DE MAÎTRE

Deux mois auront suffi pour que le tournoi "Super Cup Pharmacam" connaisse son champion. Les vétérans de la MAGZI sous le brassard de M. Jean Richard Etame, ont porté haut les couleurs et espoirs de l'entreprise en donnant pendant deux mois le meilleur d'eux même lors des grandes vacances 2021.



Dans le cadre des compétitions sportives organisées au niveau de la League professionnelle de football, la MAGZI a pris part au Tournoi de vacances Super Cup Pharmacam. Par l'entremise de l'association des jeunes de la Pharmacam, elle s'est affiliée au Tournoi de Vacances afin de promouvoir à travers ces rencontres sportives, la solidarité inter-entreprises, l'harmonie, la cohésion entre les personnels de la Magzi et le maintien de la forme physique par la pratique du sport.

Les footballeurs vétérans de la MAGZI, grâce à leurs prouesses ont été finalistes de la Super Cup, mais ont également décroché deux médailles : celle de la meilleure équipe fair-play et celle du meilleur joueur.

Ainsi, en 07 matchs, ils ont vaincu à leurs passages tous leurs adversaires : Awae Escalier, Ekounou Football Club entre autres, avant de venir plier l'échine devant Obam FC par un score de deux buts à zéro à la finale.

Pour une équipe en phase de reconstitution et qui cherche encore ses marques, le capitaine s'est dit satisfait des exploits de ses coéquipiers. Il a apprécié le niveau élevé du tournoi et a profité de cette occasion pour remercier le top management pour les efforts consentis pour le fonctionnement de ce mouvement sportif afin que la pratique du sport soit une réalité à la Magzi. Il a également promis travailler davantage avec son équipe en vue de remporter le trophée l'année prochaine.

Le Directeur général, Christol Georges Manon pour sa part, s'est félicité pour cette participation de l'équipe de la MAGZI à ce Tournoi et lui a adressé ses félicitations en émettant le souhait que la prochaine édition soit encore meilleure

Le rendez-vous a été pris pour l'année prochaine pour l'édition de 2022.

**Médou/ Marcel NHIOMOG**



**cailles rotis au four**

La **caille** est une petite volaille dont la chair tendre est très appréciée des gourmets. On la retrouve souvent sur les tables de fête. À l'origine, ce volatile vient du Japon, mais il s'est dispersé sur tous les continents et on les élève dorénavant, tant pour leur viande que pour leurs petits œufs tachetés. Au Cameroun, l'élevage des cailles réussit dans les Régions du Centre, de l'Est, Sud, Ouest et un peu au Littoral.

La caille contient peu de gras et sa valeur nutritive est d'environ 140 calories par volatile. Elle est très riche en fer, phosphore, vitamines B3 et B6.

**Ingrédients (pour 4 personnes) :**

- 4 cailles déjà nettoyées ;
- Bouquet garni (mélange d'épices écrasées) ;
- Oignon ;
- Beurre ;
- Persil ;
- sel,
- poivre.

**Préparation**

- mettre dans une casserole les cailles avec un peu d'oignon, du sel selon votre convenance et un demi-verre d'eau ;
- Faire chauffer le four à 190°C pendant que vous préparez les cailles ;
- Faire fondre le beurre, y ajouter les épices selon votre goût et le poivre ;
- Mettre les cailles dans un plat allant au four ;
- Avec un pinceau en silicone, étaler le beurre fondu sur les cailles en insistant sur les cuisses et les petits recoins.
- Enfourner 40 minutes (temps moyen, selon la grosseur de vos cailles) en arrosant de temps en temps avec le jus restant de la casserole. Les cailles sont prêtes lorsqu'elles sont bien dorées.



GUIDE TOURISTIQUE

**Région de Adamaoua**

- Le lac de la Vina ;
- Les grandes zones de chasse localisées entre Ngaoundéré et Garoua ;
- Le ranch de Ngaoundaba avec ses deux lacs de cratère.

**Région du Centre**

- Le musée national situé dans le centre-ville de Yaoundé ;
- La réserve forestière d' Ottomo à Ngoumou.

**Région de l'Est**

- La réserve naturelle du Dja, classée site du patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- Les campements de pygmées.

**Région de l'Extrême-Nord**

- Le parc national de Waza situé dans l'extrême-nord du pays, d'une superficie d'environ 170 000 ha ;
- Le mont Rhumsiki ;
- Les paysages lunaires des Kapsiki ;
- Le parc national de Kalamaloué à Kousséri.

**Région du Littoral**

- Douala, capitale économique du pays ;
- Le mont Manengouba ;
- Le lac Ossa ;
- Le lac male du Manengouba.

**Région du Nord**

- Les hippopotames du fleuve Benoué au nord.
- Le parc national de Mozogo Gokoro à Koza
- Les principaux parc nationaux de la Région du nord : parc national de la Benoué, parc national de Boubandjida , parc national du Faro.

**Région de l'Ouest**

- Sultanat de Foumban, capitale du pays bamoun (palais du sultan (1917), musée de Foumban) ;
- Les chefferies traditionnelles ;
- Le centre climatique de Dschang ;
- Les chutes de Mami Wata à Dschang ;
- Les chutes de la Moakeu, près de Bafang ;
- Les chutes de la Mifi ;
- Le massif du Mont Mbapit, où se trouve un lac de cratère.

**Région du Sud**

- Kribi, ville balnéaire
- Rivière Lobé au sud, où l'on peut faire une balade en pirogue traditionnelle et dont les berges luxuriantes abritent des tribus Pygmées ;
- Les chutes de la rivière Lobé ;
- Le parc national de campo Ma'an ;
- Chutes d'Ekoum Nkam (80 m) et sa forêt

équatoriale où se pratiquent les cérémonies traditionnelles.

**Région du Sud-Ouest**

- Limbe, ville à partir de laquelle il est possible d'accéder au mont Cameroun (volcan de 4 070 m) ;
  - Le mont Cameroun (4070 m), plus haut sommet du Cameroun ;
  - Parc national de Korup.
- Entre autres sites touristiques, on note :
- Le musée national situé dans le centre-ville de Yaoundé ;
  - Les chefferies traditionnelles à l'ouest ;
  - Le mont Cameroun (4 070 m) au sud-ouest, plus haut sommet du Cameroun et de l'Afrique de l'ouest ;
  - Les paysages lunaires des Kapsiki dans le nord.
  - Les chutes de la Lobé (Kribi) seul fleuve au monde qui se jette à la mer par une chute (cascade) ;
- Officiellement, le ministère du tourisme recense 120 sites à potentiel touristique, dont une soixantaine en mesure d'accueillir des touristes



Avec MAGZI, l'envol c'est maintenant

La **MAGZI** : C'est vous  
C'est nous

ENSEMBLE, **CONTRUISONS**  
ET **DÉVELOPPONS** NOTRE INDUSTRIE

Entreprise leader dans l'Aménagement et la Gestion des Zones Industrielles, la **MAGZI** renouvelle son engagement à soutenir l'économie et l'entrepreneuriat local pour **consolider son statut d'accélérateur de croissance**

[www.magzicameroun.com](http://www.magzicameroun.com)

*MAGZI, au Coeur de l'Industrialisation !*